




Monsieur.

Il y a quelques semaines que je reçois celle que vous
 m'avez fait l'honneur de m'écrire avec vos beaux vers en plusieurs
 langues. Je vous supplie de croire que je n'aurois pas tant
 à y répondre si mon indisposition me l'avoit permis. Il n'y a que
 trois ou quatre vers que j'ai reçus le sage de ma main, et
 aussi est celle à peu près ce que je requiers d'elle, je me suis
 à vous rendre ce que se vous devois. Je ne le fais en la langue
 dont je fais le plus d'estime, par ce que depuis quelques années que
 je me lui pour exotique, mon esprit latin est si fort remuë que
 quand celui veut briser, on trouve quelle source au bout de
 vous s'en tire de celle qui est aujourd'hui la plus familière,
 qui quand se ne soit pour les vôtres constant au bas de vos vers,
 et qui se ne soit pour régner votre main, je n'aurois pas pour
 aussi de vous que vous en estez l'auteur, et ont un certain
 caractère que me se pour l'invention et quel est aussi de l'original
 à ceux qui ont quelque chose de votre genre. Je vous remercie de
 Hug. 37.

hoyssablement de la faveur quil vous a plu me faire en me communiquant
des si belles pieces et qui sont si dignes de vous. Lors que j'auray le bien de
vous voir, j'ay le vous entretenir des merveilles de cette incomparable
piece qui est estee voir dans le fin fond du septentrion, et en plus forte
car j'en suis ravi. Puis que vous avez desire que ce soit renouelle
vostre manuscrits, et vous les renouye et suis de cueur ce l'astobis

Monsieur

a Leyde le 5 Fevrie
1653.


Vostre humble et loyal serviteur
J. W. van der Meer

[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely Latin or French, covering the top portion of the page.]

